

Journée d'étude

Nationalisme et post-nationalisme en Espagne et au Royaume-uni

VENDREDI 16 JUIN 2023

Faculté de Lettres et Langues
Salles des Actes (2e étage)

CONTACT : ICD@UNIV-TOURS.FR

Programme

9h - Accueil des participants

Séance 1 - Modérateur : Jorge Cagiao y Conde

9h30 - Michael KEATING (U. Aberdeen) : conférence d'ouverture : *Le concept de souveraineté en perspective théorique et pratique. L'autodétermination en Ecosse*

10h30 - Pause-café

10h45 - Stéphanie BORY (U. de Lyon 3) : *Un nationalisme à deux visages au pays de Galles : Welsh Labour vs Plaid Cymru*

11h15 - Philippe CAUVET (U. de Poitiers) : *La démocratie en Irlande du Nord du GFA au Brexit. impasse du nationalisme, échec du post-nationalisme*

11h45 - Carine BERBERI (U. de Tours) : *Quel avenir pour Gibraltar ? Les revendications nationalistes espagnoles et le nationalisme « gibraltarien » face au Brexit*

12h30 - Déjeuner

Séance 2 – Modératrice : Carine Berberl

14h30 – Eguzki URTEAGA (U. País Vasco) : *Société de l'incertitude et nationalisme basque*

15h – Roser CUSSO (U. Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Frederic PORTA (U. Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : *Origines et continuité du nationalisme catalan contemporain : de la Renaixença à la minorisation*

15h30 Pause-café

15h45 – Pablo BAEZ GUERSI (U. de Montpellier) : *Peut-on être plurinational ? Les identités nationales multiples dans le cas des Îles Canaries*

16h15 – Jorge CAGIAO Y CONDE (U. de Tours) et Augustin ALLOKPON (U. de Tours) : *Le patriotisme constitutionnel habermassien en Espagne : postnationalisme ou nationalisme banal ?*

17h Clôture

Les démocraties occidentales traversent une période difficile. Les crises (économique, du système de partis, sanitaire, climatique, etc.) se succèdent en ce début de XXI^e siècle, à un moment où le lien social, autrefois perçu comme dense et solide, se trouve fragilisé sous l'influence des courants de fond dominants aussi bien par le haut (la mondialisation) que par le bas (immigration et multiculturalisme, consolidation des droits individuels nourrissant un imaginaire individualiste, décentralisation et mouvements sécessionnistes, etc.). L'État et son attribut classique (la souveraineté) semblent être tombés en disgrâce, nombreuses étant les voix qui dénoncent leur inadéquation au temps présent. L'ère du post-souverainisme serait ouverte. Il en va de même pour la nation, concept qui charrie avec lui un legs que l'on présente comme ambivalent, auquel on tiendrait par le cœur, mais qu'il conviendrait de dépasser par la raison. D'où le « post-nationalisme », projet qui, à l'instar de l'UE, incarnerait a priori ce dépassement par le haut.

On notera que la plupart de ces nouveaux concepts « post- » (en lien avec ce que l'on appelle la « postmodernité ») apparaissent dans le débat d'idées avant le moment de crise de confiance que traversent nos systèmes démocratiques depuis une dizaine d'années. Certains commencent à circuler dans les années 1990 (post-nationalisme, post-souverainisme, etc.), dans un contexte dans lequel la mondialisation était encore vécue d'une manière heureuse et insouciant et le processus d'intégration de l'UE était capable de générer une forme d'enthousiasme. Une période sans doute marquée par un optimisme qui n'est plus.

Nous sommes désormais plutôt dans un âge des incertitudes (Gagnon) qui invite à interroger le sens du nationalisme et du post-nationalisme dans des sociétés démocratiques fortement divisées et polarisées. Le Royaume-Uni et l'Espagne, qui incarnent pour beaucoup ce dépassement du nationalisme déjà à l'œuvre à l'échelle étatique (c'est l'idée d'une nation sans nationalisme qui domine dans le débat public et qui a pu être théorisée sous des formes diverses : patriotisme constitutionnel (Habermas) ; patriotisme républicain versus nationalisme (Viroli) ; nation sans nationalisme (Delannoi)) sont les deux contextes démocratiques que nous retiendrons dans le cadre de cette journée d'étude. Que nous disent-ils sur la crise (selon certains) ou le retour (selon d'autres) du nationalisme ? En sont-ils l'illustration du post-nationalisme ou plutôt du plurinationalisme ?